

HISTOIRE // ISTOR

Une rue, un nom, une histoire

Rue docteur Lavenant

Il était le seul médecin à Guipavas pendant 30 ans nous dit Michel Boucher. Ce docteur qui a exercé chez nous jusqu'à son décès en 1965 incarnait véritablement « le médecin de famille », proche de ses patients et toujours disponible. Une rue de Kerjaouen porte son nom.

Le docteur Lavenant était né en 1891 à Saint-Pierre. Ses parents tenaient une quincaillerie à Brest. Une affaire de famille montée par son grand-père, fils d'un pêcheur de l'île Molène qui s'était noyé en 1835. Il avait effectué ses études de médecine à Bordeaux. Médecin de marine, il avait fait la Grande Guerre, d'abord sur un bateau-hôpital dans les Dardanelles puis sur le Dupetit-Thouars. Le docteur Lavenant venait d'être affecté sur un autre navire lorsque ce croiseur cuirassé fut torpillé par les Allemands !

Installation en 1921

La vie de médecin demandait alors beaucoup d'abnégation. Seul médecin sur la commune, il travaillait nuit et jour, sans dimanche ni jour férié ! Il était souvent réveillé la nuit pour les accouchements à domicile qui ont perduré à Guipavas jusqu'à la fin des années 50. Les gens n'avaient pas le téléphone. Ils venaient à pied ou en vélo, la nuit, chercher le docteur. Son épouse, Odette, et ses deux fils, Jean-Jacques et Michel, étaient eux aussi réveillés par les coups de heurtoir sur la porte. Le docteur ouvrait la fenêtre de sa chambre. Il fallait partir ! Sortir la Renault décapotable ! Puis à son retour au milieu de la nuit, il avait à peine eu le temps d'enlever son chapeau mou qu'il devait parfois

reprandre sa trousse de médecin pour aller examiner un malade ! Le dimanche après-midi, il s'accordait toutefois une petite virée en voiture dans la campagne avec sa femme et ses enfants mais il gardait toujours un œil sur sa montre à gousset car il y avait peut-être des blessés de la route qui l'attendaient à la porte de son cabinet ! C'était la vie des médecins d'antan !

Jamais de vacances !

Excepté au début de la guerre de 39-45 où il avait eu 3 mois de drôles de vacances si l'on peut dire. Mobilisé en 1939, il avait passé la drôle de guerre au 2^e dépôt de Brest. À l'arrivée des Allemands, en juin 1940, le 2^e dépôt avait été évacué vers l'Angleterre mais en cours de route : changement de destination. Le docteur Lavenant avait atterri à Mazagan, près de Casablanca. Il était resté 3 mois au Maroc avant d'être rapatrié en France. Retour à Guipavas. 2 pièces de sa maison avaient été réquisitionnées pour loger un officier allemand et son ordonnance. Pendant l'Occupation, quand il n'avait plus d'essence, il allait visiter ses malades à bicyclette ! Mais au moment des grands combats pour la libération en août 1944, sa présence ici fut très précieuse pour soigner les blessés au blockhaus du Conte où s'était réfugiée une partie de la population. ■

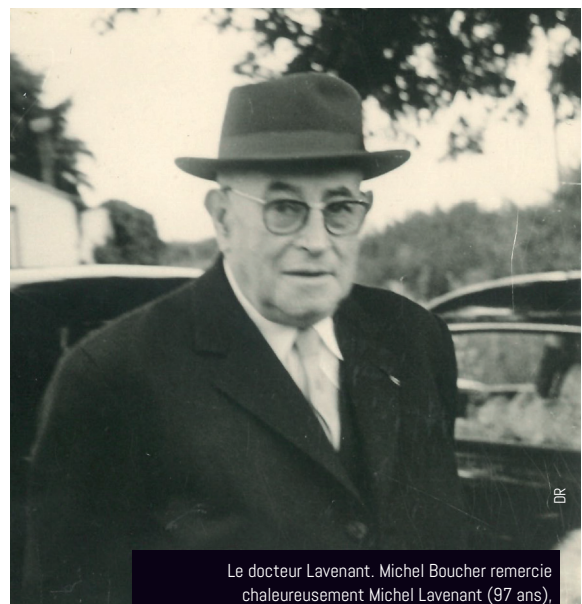
MICHEL BOUCHER (AGIF)

1936

le docteur Lavenant avait acheté le moulin du Roz à Guipavas où il aimait venir pêcher la truite et se promener en barque sur l'étang

1951

un second médecin, le docteur Saout vient s'installer sur la commune de Guipavas



Le docteur Lavenant. Michel Boucher remercie chaleureusement Michel Lavenant (97 ans), fils du docteur pour les informations et les photographies



Deux voitures garées devant la maison et le cabinet du docteur Lavenant situés au 15 et 17 rue de Brest